

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 8 mars 1952 à l'occasion de la Journée du Timbre, un timbre-poste représentant une malle-poste du XIX^e siècle.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs + 3 francs

Couleur : vert

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par CHEFFER

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

La figurine émise à l'occasion de la « Journée du Timbre 1951 » évoquait avec l'activité bourdonnante d'un wagon-poste le rythme trépidant de la vie moderne. Cette année la malle-poste, reproduction d'un document authentique du Musée postal, entraînée par quatre chevaux fringants que dirige un élégant cocher nous reporte au temps lointain des longs parcours, et de la calme vie provinciale.

Pourtant au moment de l'organisation en 1793, par la Convention, des Postes et Messageries Nationales c'était déjà une petite révolution dans le transport des voyageurs et des lettres que la création et la généralisation de ces voitures. Dès lors, que ce soit les grandes malles-poste à quatre roues ou les petites à deux roues, elles sont un élément familier de la vie du XIX^e siècle. Leur passage, leur arrivée dans les moindres bourgades sont des événements que nous restituons avec bonheur les lithographies de Boilly ou les pages bien connues de Flaubert dans « Madame Bovary ». Elles apportent l'air de Paris, le courrier... temps heureux des longues lettres écrites avec minutie et élégance. Peu à peu leur vitesse s'accroît — on ne met plus que deux jours pour aller de Paris à Strasbourg — leur confort aussi : réservé aux routes les plus fréquentées, le modèle représenté sur le timbre date de 1844.

La concurrence du chemin de fer, malgré les prévisions pessimistes de M. Thiers sur « ce nouveau monstre » va se faire de plus en plus sentir. Les malles-poste disparaîtront peu à peu... Et ce n'est pas sans une certaine nostalgie que chantent dans notre mémoire les vers fameux d'Alfred de Vigny :

« On n'entendra jamais piaffer sur une route
Le pied vif du cheval sur les pavés en feu :
Adieu, voyages lents, bruits lointains qu'on écoute,
Le rire du passant, les retards de l'essieu,
Les détours imprévus des pentes variées,
Un ami rencontré, les heures oubliées,
L'espoir d'arriver tard dans un sauvage lieu. »